

12. Přeložte:

1. V kolik hodin máš být u Michala? 2. Ke čtvrté. Nechceš jít se mnou?
3. Rád. Hodí se mi to. Musím mu něco říct. 4. A co mu chceš říct? 5. Slíbil
to bez váhání. 6. A co slíbil? 7. Přijede pro ně na nádraží. 8. Jsou asi spoko-
jeni. Mají mnoho zavazadel a jejich dům není zrovna blízko (à deux pas) od
nádraží. 9. Musím dojít pro babičku k Monice. Už je pozdě, asi zapomněla
na hodiny (oublier l'heure). 10. Co hledáš? 11. Co se děje? 12. Pojedeme
přes Tours? 13. Podej mi moji kabelku, prosím tě. 14. Kdo koupil tu vázu?
15. Prožili jsme pěkný týden na horách. 16. Je to snadné pochopit (com-
prendre). 17. Zavolej mi dnes večer.

PRENDRE

RÉPONDRE

PLAINDRE

JOINDRE

ATTEINDRE

Vers = kolem; k (směrem)

Cela m'arrange = Hodí se mi to.

Cela me va = Hodí se mi to.

Sans hésiter = bez zaváhání

Sans doute = bezpochyby

EXERCICE 3

6 points



Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Vous écoutez cette émission de radio française.

1 La journaliste parle d'un événement qui...

- A est déjà fini.
- B se passe en ce moment.
- C va commencer très bientôt.

1 point

2 Quelle est la spécialité du salon présentée dans l'émission ?



A



B



C

1 point

3 À qui est réservé ce salon ?

au public et

1 point

4 Que font les chefs présents au salon ? Ils...

- A parlent de leur travail.
- B participent à un concours.
- C cherchent de nouveaux employés.

1 point

5 Quelle nouvelle activité est proposée cette année au salon ?

.....

1 point

6 Pour un adulte, quel est le prix d'une entrée achetée sur place ?

.....

1 point



Journaliste : Hier s'est terminé le Salon de la pâtisserie de Paris. Avant, les gourmands se retrouvaient au Salon Cuisinez mais depuis qu'il a fermé, c'est au Salon de la pâtisserie que le grand public, mais aussi les professionnels de la pâtisserie, vont goûter de délicieux desserts chocolatés ou fruités. Plus de 800 chefs pâtisseries sont présents pour dédicacer leurs livres mais aussi discuter avec le public de leur métier. Chaque année, vous pouvez acheter du matériel professionnel à bas prix et, nouveauté de cette année, vous pouvez suivre une classe avec un chef ! Le billet pour un adulte coûte 10 euros à l'entrée du salon mais seulement 8 euros si vous l'achetez avant, sur le site Internet du salon.



Au nord de Paris, Auvers-sur-Oise. Son église toute simple, ses petites rues tranquilles. En mai 1890, après un séjour à l'hôpital psychiatrique, c'est là que s'installe Vincent Van Gogh pour un nouveau départ. Il veut se refaire et peindre des dizaines de tableaux comme cette fameuse église. Mais dans sa tête, l'orage gronde. Alors pourquoi à Auvers, Van Gogh a-t-il le blues ? C'est le choix du vingt heures. À Auvers-sur-Oise, Van Gogh peint frénétiquement, un à deux tableaux par jour. Pourtant, très vite, plusieurs détails de son travail intriguent beaucoup son médecin, le docteur Gachet. D'abord, les touches de ses peintures sont excessivement épaisses. Et puis il y a ces grands formats vides, sans présence humaine. En fait, Vincent Van Gogh se sent seul et broie du noir. Sa palette se transforme. Les bleus, de plus en plus sombres, envahissent tout.

Emmanuel Coquery, commissaire de l'exposition « Van Gogh à Auvers-sur-Oise. Les derniers mois »

Il y a une espèce d'association à la fois à un sentiment diffus de mal-être et à la couleur bleue, à la couleur du blues et qui va donner à toute cette œuvre d'Auvers une espèce de note bleue dominante.

Voix off

Pas la peine de se mentir, à Auvers-sur-Oise, Van Gogh a emporté ses vieux démons dans ses bagages. Sa bouteille d'absinthe, mais pas seulement. À l'auberge Ravoux, dans sa chambre du deuxième étage, il a accroché cet autoportrait qui le représente à son avantage. Car son reflet, inversé dans le miroir, cache son oreille coupée[1]. Dans la tête de Van Gogh, tout est compliqué. Regardez dans son dernier tableau, même les racines sont torturées. Et c'est ce jour-là que le peintre part dans les champs... pour se donner la mort. Aujourd'hui, 133 ans plus tard, le portrait en bleu de Van Gogh reste une icône indéboulonnable dans la tête de ses nombreux fans.

--

[1] En 1888, Vincent Van Gogh et Paul Gauguin s'installent à Arles pour peindre ensemble. Van Gogh souffre déjà d'hallucinations visuelles et auditives. Rapidement, les relations entre les deux hommes tournent mal. Le 23 décembre 1888, Gauguin part dormir à l'hôtel en attendant de prendre son train pour Paris le lendemain matin. Resté seul dans la maison qu'ils louaient, Van Gogh reçoit une lettre de son frère lui annonçant ses fiançailles. Il croit son seul soutien financier et affectif envolé. Par désespoir ou accès de folie, Van Gogh se tranche l'oreille avec un rasoir.